

Un mécénat du Crédit agricole pour encourager la réussite

50.000 € pour l'école Boost

Avec un emploi garanti à la clé, l'école Boost propose à des jeunes l'apprentissage d'un métier grâce à des maîtres professionnels. Ce lieu unique a séduit une fondation, qui lui octroie une aide de 50.000 €.

Sortir de l'impasse des ados du Montargois qui risquent un décrochage scolaire ? Cela, grâce à une formation diplômante quasi gratuite et des chefs d'entreprise motivés qui cochant toutes les cases, avec l'aval de l'Éducation nationale ?

Voilà qui parle à la Fondation d'entreprise du Crédit Agricole Centre-Loire (Loiret, Cher et Nièvre). D'autant que le taux de chômage - localement supérieur à 10 % - est l'un des plus importants de la région Centre et que 25 % des moins de 25 ans sont sans diplômes dans le Gâtinais-Loiret...

Faire converger les besoins et motivations

Ce, alors que des entreprises industrielles sont en recherche de compétences en mécanique !

C'est pourquoi les piliers de l'école Boost, qui forme depuis novembre au CAP d'ajusteur-fraiseur, viennent d'obtenir un précieux coup



Une école dédiée aux métiers de l'industrie où une douzaine de jeunes reprennent confiance en eux, en acquérant un savoir-faire, ici présentée au Crédit agricole.

de pouce.

Les 50.000 € du chèque remis jeudi dernier sont très loin de couvrir les frais de fonctionnement de cette école insolite. Mais ils complètent précieusement les soutiens de l'Agglomération montargoise et de fonds privés comme ceux de la Banque des territoires, et bien sûr l'aide qui émane de la taxe d'apprentissage versée par les entreprises.

Aux nouveaux financeurs, l'occasion a été offerte de

présenter le travail de la douzaine d'élèves dans les locaux de Villemandeur (près de l'Intermarché dans la zone Arboria).

Fruit de l'engagement de Louis Couturier, président de l'association Des talents pour l'industrie dans l'Est du Loiret et de Patrick Laforêt, parmi les piliers de ce projet, l'école Boost a un nouveau directeur. Après avoir travaillé auprès de nombreux jeunes (notamment au sein de lycées agri-

coles et MFR), Thibaud Dudal ira aussi dans les collèges de l'est du Loiret, à l'écoute d'équipes éducatives face à des élèves peu à l'aise avec une formation purement théorique.

Ici, les deux années de formation avant un CAP reposent aux deux tiers sur des apprentissages pratiques, via des commandes confiées par les entreprises.

L'objectif ? Former 36 jeunes d'ici cinq ans.

JEAN-MARC THIBAUT